



LES FEMMES, ACTRICES CLÉS DANS LE DÉVELOPPEMENT DES OASIS AU MAGHREB

NOTES POUR DE NOUVELLES PISTES DE RÉFLEXION ET D'ACTION

L'essor récent des différentes activités portées par les femmes oasiennes contribue à leur **autonomisation** et à la **dynamisation des territoires oasiens**. Un accompagnement de ces activités existe, mais il est **encore limité** et gagnerait à être plus adapté.

INTRODUCTION

Dans les oasis du Maghreb, la contribution de la main d'œuvre féminine et des activités entrepreneuriales féminines à l'économie et à la société est généralement sous-estimée et peu encouragée par les politiques publiques.

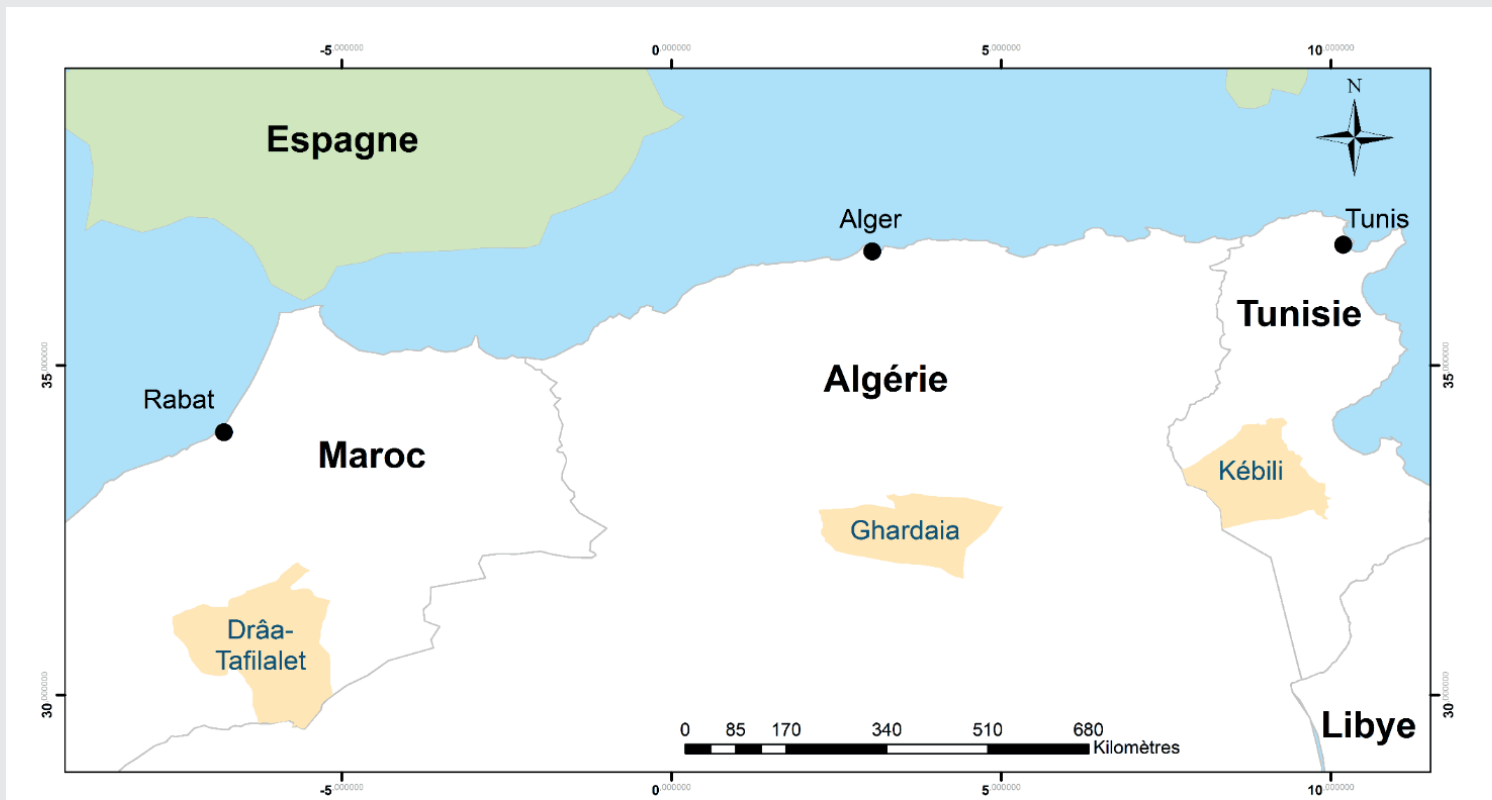
Toutefois, les récents travaux de recherche sur les femmes oasiennes (Bossenbroek et Ftouhi, 2024; Bossenbroek et al., 2024 au Maroc, Bouzid, et al., 2024 en Algérie, Kaab et al., 2024 en Tunisie) soulignent le rôle important que jouent ces dernières dans la vie oasienne, et plus largement dans la pérennité des systèmes oasiens.

Partant de ces constats, l'objectif de ce policy brief est de mettre en lumière les activités qu'entreprennent les femmes oasiennes en Algérie, au Maroc et en Tunisie, les retombées de ces activités sur les femmes elles-mêmes et sur l'espace oasien, ainsi que les contraintes auxquelles elles font face. Nous terminons avec quelques recommandations dans l'objectif de reconnaître et de valoriser les efforts et les initiatives de ces femmes.

Ce policy brief s'appuie sur trois terrains de recherche oasiens au Maghreb. Au Maroc, l'étude a été menée dans les oasis de la vallée du Drâa et de Todgha. En Algérie, l'étude s'est déroulée dans la vallée du M'zab, Berriane et Metlili. En Tunisie, l'étude a eu lieu dans les oasis de Douz, Kébili Nord et Souk Lahad dans le gouvernorat de Kébili.

Auteurs : Lisa Bossenbroek^{1*}, Hind Ftouhi², Emeline Hassenforder^{3,4}, Meriem Farah Hamamouche⁵, Nada Kaab⁴, Amal Belghazi⁶, Dhia Hamrouni⁴, Housseem Braiki^{3,7}, Amel Bouzid⁸, Zakaria Kadiri⁶, Caroline Sarah Straub⁹, Nicolas Faysse^{3,4}

¹ IES Landau, Institute for Environmental Sciences, University Kaiserslautern-Landau (RPTU), Landau, Allemagne ; ² Institut National d'Aménagement et d'Urbanisme -INAU, Rabat, Maroc ; ³ Cirad, UMR G-Eau, Montpellier, France ; ⁴ Institut National Agronomique de Tunisie, INAT, Tunis, Tunisie ; ⁵ Bureau d'études et de recherche pour le développement agricole - BRDA, Montpellier, France ; ⁶ Laboratoire LADSI, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ain Chock, Université Hassan II Casablanca, Casablanca, Maroc ; ⁷ Accord, Tunis, Tunisie ; ⁸ Centre de Recherche en Economie Appliquée pour le Développement-Cread, Alger, Algérie ; ⁹ Facilitatrice graphique indépendante



Trois femmes de l'oasis de Ternata dans la vallée du Drâa

QUI SONT LES « FEMMES OASIENNES » ?

L'appellation « femmes oasiennes » ne renvoie pas à un groupe homogène. Il s'agit de femmes appartenant à différents statuts matrimoniaux, générations, groupes socio-ethniques, statuts économiques, et ayant différents niveaux d'instruction.

Ces différences sont imbriquées et s'ajoutent à la diversité des contextes socioculturels et géographiques où vivent ces femmes, influençant ainsi leurs expériences, les opportunités qui s'offrent à elles, ainsi que les contraintes et les défis auxquels elles font face.

Le point commun entre ces femmes est de vivre et de contribuer de différentes manières au développement des espaces oasiens.

LA PLACE ACTUELLE DES FEMMES DANS LE FONCTIONNEMENT DES OASIS

Dans les trois contextes oasiens, l'agriculture de subsistance associée à l'élevage familial est essentielle pour les familles paysannes. L'agriculture se caractérise, le plus souvent, par un système de production stratifié associant palmiers dattiers, arbres fruitiers et cultures annuelles. Les moyens de subsistance sont souvent diversifiés et complétés par des activités économiques autres que l'agriculture telles que le tourisme, le commerce et les transferts des émigrés.

Les espaces oasiens sont marqués par des valeurs et normes socioculturelles qui structurent les relations hommes-femmes et se manifestent de différentes manières :

- Les femmes ont généralement moins **accès aux ressources en terre et en eau** que les hommes;
- Il y a une **répartition des tâches domestiques et agricoles entre les hommes et les femmes**. Le travail féminin est souvent dévalorisé dans cette répartition;
- Les **options d'autonomisation pour les femmes restent socialement peu acceptées**. Leur champ d'action reste souvent limité aux tâches féminines existantes, qui sont être épouse, mère, aide familiale. Le changement des valeurs et normes socioculturelles se fait lentement et ne suit pas forcément les nouvelles pratiques et activités féminines qui émergent;
- L'espace public est généralement occupé par les hommes et l'espace privé est généralement attribué aux femmes. De ce fait, **la mobilité des femmes oasiennes est limitée**, souvent mal perçue et fait l'objet de négociations et de compromis.

RECONFIGURATION DES ACTIVITÉS DES FEMMES DANS UN CONTEXTE OASIEN EN MUTATION

Dans les trois pays, les femmes oasiennes jouent un rôle important dans l'agriculture, l'élevage, le foyer et l'espace oasien. Toutefois, ces activités sont aujourd'hui sujettes à des mutations:

- Augmentation du taux de scolarisation des femmes;
- Diminution de la disponibilité des ressources naturelles;
- Appui croissant des acteurs de développement pour l'entrepreneuriat féminin;
- Globalisation (accès à Internet, aux réseaux sociaux) qui véhicule de nouvelles connaissances et engendre des mobilités nationales et internationales.

Ce contexte mouvant éveille de nouvelles aspirations et nourrit des rêves, de nouvelles manières d'être et de devenir qui incitent les femmes à se lancer dans de nouvelles activités, individuelles ou collectives.

Pour les initier, les femmes cherchent souvent l'appui familial sous différentes formes. Ces activités se déploient généralement à petite échelle, leur permettant de jongler entre leurs différentes responsabilités, et de continuer à réaliser leurs tâches agricoles et à prendre soin de leur famille et proches. Quelles sont ces nouvelles activités et quelles sont leurs retombées?



FEMMES OASIENNES INSTIGATRICES D'UNE LARGE PANOPLIE D'ACTIVITÉS

Dans les trois pays, les activités émergentes ont en commun les objectifs suivants : 1) valoriser les tâches qualifiées de « féminines » ; 2) initier un entrepreneuriat féminin innovant ; et 3) valoriser des produits agricoles locaux.

■ Valoriser les tâches non-agricole qualifiées de « féminines »

Au-delà des tâches agricoles effectuées par les femmes sur les parcelles, ces dernières s'engagent dans plusieurs activités qualifiées par les communautés locales de « féminines » et qui sont accomplies dans l'espace confiné du foyer (confection de pain et pâtisseries, tissage de tapis, broderie, etc.). A travers différentes configurations, les femmes cherchent à étendre ces activités à l'extérieur de la maison et/ou à en faire des activités génératrices de revenu.

Par exemple, dans la vallée de Todgha au Maroc, un groupe de femmes du village Ait Barrah se sont organisées, informellement d'abord, puis dans le cadre d'une coopérative féminine pour préparer et vendre des gâteaux traditionnels au miel (Chebakia), de la pâte à tartiner (Amlou) et de la semoule (Mhamsa) qu'elles vendent au douar et exportent à l'étranger via le réseau des émigrés du village.

■ Initier un entrepreneuriat féminin innovant

Les activités entreprises par les femmes témoignent aussi du développement d'un esprit d'entrepreneuriat féminin innovant et orienté vers la satisfaction des besoins émergents des femmes oasiennes ou vers de nouveaux services en lien avec l'oasis. C'est ainsi que certaines femmes dans la vallée de M'zab en Algérie ont développé une économie marchande au sein de leurs propres foyers. On retrouve des salons de beauté, un cabinet de médecine alternative (phytothérapie, acupuncture, etc.) et des

magasins de vaisselle et de vêtements pour femmes et enfants. D'autres femmes se consacrent à la confection de petits accessoires féminins « tendance » tels que des pochettes de téléphone, des sacs et des étuis à lunettes, qui connaissent un succès rapide sur le marché local. D'autres encore se sont lancées dans des productions innovantes comme des produits cosmétiques et des huiles essentielles.



Accessoires « tendance » tissés à la main à Ghardaïa



Pour plus
d'informations
et réservation:
0557345801

Notre
Partenaire
logistique et
hébergement



Flyer d'ateliers de tissage co-organisés par
une association féminine à Ghardaïa

■ Valoriser des produits agricoles locaux

Malgré le difficile accès à l'eau et à la terre dans les trois contextes, certaines femmes se lancent dans des activités agricoles innovantes ou autour de la valorisation de produits agricoles locaux.

En Tunisie, par exemple, les adhérentes d'une dizaine de Groupements de Développement Agricoles féminins (GDA)¹ se sont regroupées dans la première Société Mutuelle de Services Agricoles (SMSA)² féminine de Kébili, créée en 2022.

La création de la SMSA facilite l'assemblage et la commercialisation des produits des différents GDA. Les femmes visent la création d'un label et l'élaboration d'une stratégie de commercialisation commune pour leurs produits.

La SMSA fournit aussi un cadre juridique qui permet aux adhérentes de bénéficier d'emplois formels, d'encadrement et de formations. La SMSA permet également aux adhérentes d'accéder plus facilement à des financements auprès des banques et des instituts de microfinance.



Boutique de produits de beauté tenue par une femme de la vallée du Drâa



Vente de produits préparés par des femmes entrepreneurs à Ghardaïa



Boutique de produits de beauté tenue par une femme de la vallée du Drâa

Selon les différents contextes oasiens, certaines des initiatives décrites ci-dessus sont soutenues par des acteurs du développement ou des initiatives privées, tandis que d'autres ne le sont pas et reposent principalement sur la volonté et la contribution des femmes qui les lancent.

En effet, certaines nouvelles activités initiées par les jeunes générations de femmes ne sont pas liées à l'agriculture (comme les boutiques de beauté ou les cabinets de médecine alternative), ce qui les rend moins visibles aux yeux des pouvoirs publics.

Cette situation contribue à rendre fragiles les activités de ces femmes. Par ailleurs, **bien que ces initiatives soient importantes en termes de dynamiques sociales et d'apprentissage, elles ne concernent encore qu'une minorité de femmes et génèrent souvent des revenus faibles.**

¹Un Groupement de Développement Agricole (GDA) est un groupement local de producteurs ou productrices agricoles en Tunisie. Ces groupements sont formés par des agriculteurs ou agricultrices pour collaborer et partager des ressources, des connaissances et des techniques agricoles.

²Une Société Mutuelle de Services Agricoles (SMSA) est une coopérative en Tunisie qui regroupe des agriculteurs, agricultrices ou des personnes du monde rural dans le but de mutualiser les ressources et les services nécessaires à l'activité agricole.



Activités initiées par les femmes dans un contexte oasien contraignant et changeant

RETOMBÉES PERSONNELLES ET TERRITORIALES DES ACTIVITÉS DES FEMMES

Les différentes activités décrites attestent de la volonté d'entreprendre, du courage et de la créativité des femmes oasiennes. Ces activités ont par ailleurs des retombées importantes aussi bien sur les femmes elles-mêmes que sur le territoire oasien :

- Les nouvelles activités féminines assurent un revenu à ces femmes et à leurs familles;
- Elles rehaussent leur confiance et estime de soi;
- Elles contribuent à la mise en visibilité du travail des femmes et à la mise en valeur de leurs savoirs;
- Elles assurent la continuité et le renouvellement de l'espace oasien avec l'apparition de nouveaux services liés au secteur agricole et non agricole, comme des boutiques de beauté, des associations et fondations artisanales, des activités sportives;
- Elles permettent également de réinvestir l'argent généré localement;
- Elles assurent la transmission du savoir-faire à la jeune génération ainsi qu'une certaine préservation de la culture et des traditions oasiennes;
- La réussite de certains projets féminins a permis aux femmes de renégocier les normes socioculturelles genrées dans la famille et dans la communauté, comme celles relatives à l'accès à l'espace public.



Les retombées individuelles et territoriales des activités des femmes oasiennes

66

TÉMOIGNAGES DE FEMMES QUI ILLUSTRENT LES RETOMBÉES PERSONNELLES DE LEURS DIFFÉRENTES ACTIVITÉS :

Hamida qui fabrique différentes recettes à base de blé dans la vallée de M'zab, Algérie, déclare : « Grâce au lancement de ma boutique de vente en ligne, j'ai réussi à atteindre un revenu mensuel de 30 000 Da (200 euros). De ma vie je n'ai pas atteint ce revenu ! »

Sabah, elle aussi habitante de la vallée du M'zab : « Après de nombreuses années de mariage, mes trois enfants ont grandi, j'ai ressenti le besoin de réaliser quelque chose pour moi-même. Le besoin de me sentir utile à la société ! J'ai donc proposé à mon mari de préparer des gâteaux traditionnels à la maison et de les livrer uniquement à des femmes. Il a difficilement accepté ! Au début, il me prêtait de l'argent pour acheter les ingrédients et les ustensiles nécessaires. Je le remboursais après chaque vente. Au fur et à mesure, je me suis fait un nom et j'ai pu constituer mon propre fonds de roulement. Je livre maintenant dans plusieurs wilayas limitrophes et j'ai même ouvert une école au sein de laquelle j'organise des ateliers de formation pour les jeunes filles de la région ».

Une membre d'une coopérative de dattes dans la vallée de Drâa Maroc raconte: « Avant, on restait à la maison, on était timide, on ne pouvait parler aux gens, mais aujourd'hui, la coopérative nous a donné la confiance nécessaire pour affronter les gens ou pour aller dans des administrations entreprendre différentes démarches par exemple. Maintenant, on peut aller partout ».



Production d'artisanat en Tunisie

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Ce policy brief illustre le **rôle crucial que jouent les femmes dans le développement des espaces oasiens, en s'engageant dans une variété d'activités qui dépassent les pratiques agricoles et artisanales traditionnelles**. Ces nouvelles initiatives participent au renouvellement de l'espace oasien. Cependant, ces femmes sont souvent confrontées à de nombreuses contraintes pour mener à bien leurs projets.

Premièrement, ces nouvelles activités restent fragiles, peu connues et sont faiblement soutenues par les politiques publiques.

Deuxièmement, comme nous l'avons souligné, elles concernent encore une minorité de femmes et le revenu généré demeure souvent faible. Dans la plupart des cas, il s'agit d'un revenu complémentaire qui ne permet pas de constituer une activité à plein temps.

Troisièmement, en raison de l'enclavement géographique des espaces oasiens, les femmes ont un accès limité à la formation, à l'économie de marché, et rencontrent des difficultés pour commercialiser leurs produits.

De plus, elles peuvent faire face à une concurrence accrue sur le marché. Ce dernier, souvent saturé par les produits dits « traditionnels », impose des prix souvent bas, réduisant ainsi les marges bénéficiaires pour les femmes entrepreneures et incitant certaines femmes à innover pour se distinguer sur le marché.

Cependant, de nombreuses femmes ont exprimé **l'importance de ces nouvelles activités en termes d'apprentissage et pour la création de nouveaux espaces de socialisation**. Ces initiatives offrent parfois même des opportunités de renégocier les normes socioculturelles, aussi bien au sein de la communauté que de la famille.



Activité agricole en Tunisie

Pour conclure nous proposons les **recommandations suivantes** afin d'appuyer ces femmes et leur contribution au développement des oasis :

- Véhiculer des images et histoires d'initiatives économiques et sociales et d'activités entrepreneuriales menées par des femmes oasiennes comme des « modèles à suivre ». Cette diffusion peut se faire à travers les réseaux sociaux, les écoles rurales, la radio ou la télévision en mettant en avant l'aspect entrepreneurial de ces initiatives.
- Sensibiliser les communautés locales à l'importance des rôles joués par les femmes oasiennes et de leurs activités, tant pour elles-mêmes que pour le développement des territoires oasiens.
- Faire une cartographie des dispositifs d'appui et de financement existants à destination des femmes rurales. Chaque cartographie devrait être traduite dans le dialecte local et pourrait être partagée à travers les réseaux sociaux.
- Accroître le rôle des associations féminines locales en tant qu'intermédiaires entre les femmes rurales et les acteurs chargés de l'appui à l'entrepreneuriat. Les associations pourraient mieux connecter les offres d'appui (en matière de formation, de microcrédit, de mise en réseau, d'appui à la commercialisation, etc.) et les demandes des femmes qui ont une activité d'entrepreneure ou qui souhaitent en développer une.
- Orienter les appuis au-delà des activités agricoles, « traditionnellement féminines » ou « traditionnellement oasiennes », et mieux accompagner les nouvelles activités économiques non agricoles qui sont portées par la nouvelle génération. Les femmes, en particulier les jeunes femmes, ne veulent pas nécessairement reproduire les activités existantes. Elles cherchent à innover, comme par exemple la participation des femmes dans le rugby (Tinghir, Maroc); les salons de massage et de bien-être (vallée du M'zab, Algérie); ou comme coach de vie (Tunisie).
- Prendre en considération les différents parcours dans lesquels les femmes s'engagent et leurs différentes aspirations, en rendant aussi les formations autour de l'agriculture, dédiées généralement aux agriculteurs hommes, plus accessibles aux femmes rurales, demandeuses aussi de formations techniques.

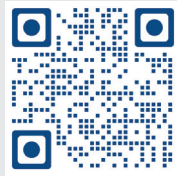


POUR EN SAVOIR PLUS

Cette note a été réalisée sur la base d'un ensemble de recherches menées entre 2019 et 2024, en coopération avec les femmes rurales et les acteurs des oasis du Drâa-Tafilalet, de Ghardaïa et de Kébili. Ces recherches sont accessibles sur la page : <https://massire.net/publications/>



Le projet Massire (2019-2024) vise à renforcer les capacités des acteurs des zones oasiennes et arides du Maghreb afin de développer et mettre en œuvre des innovations permettant un développement durable de ces territoires.



PUBLICATIONS

- Bossenbroek L, Ftouhi H, 2023. Les femmes dans les oasis de la vallée du Drâa, contraintes d'eau et actions collectives. **Capsule vidéo documentaire**. Laboratoire LADSI.
- Bossenbroek L, Ftouhi H, Berger E, Kadiri Z, 2024. **Femmes oasiennes au Maroc : actrices de la survie des oasis**. Cahiers Agricultures 33.
- Bouzid A, Hamamouche MF, Faysse N. 2024. **Stratégies de femmes entrepreneures dans les oasis de Ghardaïa en Algérie : s'adapter à un contexte patriarcal et saisir de nouvelles opportunités économiques**. Cahiers Agricultures 33: 29.
- Hamamouche MF, Bouzid A, Bekkadour S, 2023. **Vidéo sur la Promotion de l'entrepreneuriat féminin dans les oasis par le biais de la vente sur les réseaux sociaux**.
- Mazhoudi L. 2021. **L'entrepreneuriat féminin entre nécessité économique et contraintes sociales: cas des entrepreneures tunisiennes**. Management & sciences sociales 31 : 41-54.
- Media24, 2023. **Femmes oasiennes face au défi de la pénurie d'eau**.
- Zaïem S, Bodar S, Ourir H, 2024. **L'entrepreneuriat inclusif, c'est notre genre ! Guide bonnes pratiques de l'entrepreneuriat féminin**. Edition Lab'ess.

Mise en forme du document : Aziza BOUGHANMI
Crédit photos ©Massire

Note produite en novembre 2024

Partenaires



Projet financé par

